

Collectif Denisyak

**LES DÉBUTS N'ONT PAS D'IMPORTANCE,
ILS SONT TOUJOURS PARFAITS
[bébé&doudou]**



crédit photo : Grégori Martin - graphisme image : Marina Arderius

**Un texte de Solenn Denis
Avec Olivia Corsini et Erwan Daouphars**

**Fabrice Barbotin - Julien Lafosse - Aurélie Mouilhade - Franck Lesgourgues -
Serge Nicolaï - Madeleine Fournet - Laure Barton - Manon Dromard**

Une création 2026

Le point de départ

« Vivre à deux c'est ne faire qu'un, mais lequel ? »

Oscar Wilde (paraît-il)

Pratiquement toujours régies par un même mode opératoire, les mêmes motivations, une mécanique toujours similaire de volonté de dominer l'autre et l'asservir à ses volontés et désirs, les violences conjugales et féminicides sont une construction sociale au sein d'une société qui permet ces actes. Les identifier, les nommer, et trouver comment les combattre ; nous voulons cette création comme une ressource et une arme. Car c'est un fait, nous sommes dans une société patriarcale dont les femmes (et les enfants) sont des dommages collatéraux.

Et si aujourd'hui on en parle beaucoup, s'il y a nombre de penseurs et penseuses et sociologues et philosophes et artistes et individus à s'emparer de ça, cela reste suivi de peu d'effets : la société semble enkystée. Et malgré que l'Etat ait fait des violences faites aux femmes une mission nationale, aucune stratégie n'est véritablement mise en place pour endiguer ce fléau, et, la justice semble incapable de protéger les femmes (et les enfants) de cette violence systémique.

« 220 000 mecs violents, ça en fait du monde. Et ce ne sont pas 220 000 monstres, 220 000 bêtes féroces qui sillonnent nos rues à la recherche d'une proie facile. Ce serait si simple. Un loup ça se traque, ça se tire, ça s'empaille. Non, dans ces 220 000 hommes, il y a votre père, votre oncle, votre frère, votre meilleur ami, votre voisin, votre patron, votre collègue de bureau, le boulanger au coin de la rue, le fromager sympa qui file du comté gratis à vos gamins, l'entraîneur de tennis de votre fils. Pas des monstres. Des mecs normaux. C'est bien le problème. (...) » Les monstres ça n'existent pas. C'est notre société. C'est nous, c'est nos amis, c'est nos pères. Et on n'est pas là pour les éliminer, on est là pour les faire changer. Mais il faut passer par le moment où ils se regardent. »

Mathieu Palain, « Nos frères, nos pères, nos amis »

Un immense merci à Claire A. qui a donné toute sa véracité à cette création grâce à son témoignage des huit années de violences conjugales dont elle porte encore les stigmates. La pièce lui est dédiée.

La note de l'autrice

Ecrire cette pièce c'est m'être fabriqué une amulette, un talisman, un fétiche, un grigri, un œil de protection, un nazar boncuk, et espérer que la magie opérera pour d'autres. Plonger dans toute cette violence faite aux femmes, essayer d'en comprendre les rouages pour la mettre à distance, l'exorciser, s'en prémunir, se donner des ressources et des armes pour ne pas/plus la vivre.

Oui, j'espère, avec cette pièce, donner des armes aux autres femmes et aux hommes, et des prises de conscience à chacun.e pour permettre une catharsis collective et l'élaboration, ensemble, d'une nouvelle façon de s'aimer. (Est-ce utopique de tenter de façonner une nouvelle façon de s'aimer, ou est-ce que, comme Ovidie dans son livre *Que la chair est triste hélas*, et comme la grande philosophe Donna Haraway, nous devons renoncer au couple hétérosexuel et vivre avec des chiens et des ami.e.s et/ou des amante.e.s?)

Solenn Denis

L'histoire

Des premiers frissons de la rencontre jusqu'au chaos, *Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits [bébé&doudou]* ausculte le couple hétérosexuel et met à nu les dynamiques patriarcales qui s'y infiltrent, jusqu'à faire naître domination, soumission, et violence. La pièce est une plongée dans notre incapacité collective à déconstruire cet héritage obstiné et à inventer de nouvelles façons d'aimer.

Ici les personnages sont des archétypes. Iels n'ont d'ailleurs pas de prénom, et sont Bébé ou Doudou, définis uniquement par leur fonction d'amoureux. A première vue iels n'ont plus d'existence individuelle, pas de destin propre, ils se sont liés dans ce que l'hétérosexualité à de plus normatif et anxiogène : la vie à deux. Et désormais, iels forment un tout dont seules les échappées intérieures viennent témoigner de leur malaise à cette fusion et aux obligations/injonctions qu'elle comporte.

Doudou met Bébé sous emprise, l'air de rien, petit à petit, sans même réaliser la gravité de ce qu'il fait. Sa sincérité est indiscutable, mais il a été façonné ainsi Homme au sein de notre société qui a, historiquement, « donné » les femmes et les enfants aux hommes. Il l'aime, mais mal, mais c'est ainsi qu'on lui a appris et permis d'aimer, en possédant. Tu m'appartiens. Et si je t'aime, tu m'aimes. Et si tu me quittes, je te tue...

La note de mise en scène collective

Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits [bébé&doudou] est une photographie de la vie de couple. Une introspection de l'intime, de cette vulnérabilité que permet l'intime, et dont les spectateur.ices sont témoins.

La mise en scène est envisagée comme une traversée. Quelque chose qui part de la comédie et qui se démantèle jusqu'au film d'horreur. Le Denisyak a toujours aimé provoquer ce genre de choses : que les rires s'étranglent. C'est d'autant plus probant avec cette pièce où le terrible se révèle petit à petit, permettant aux spectateur.ices de faire l'expérience de Bébé, la femme sous emprise, en étant mis en état de sidération, d'abord fascinés par Doudou, séduisant avec son bagout et sa confiance, et ses vinyles de funk diffusés au plateau qui donnent envie à chacun.e de se trémousser sur leur siège, loin d'imaginer la suite à venir...

Grâce aux lumières de Fabrice Barbotin et à la création sonore de Julien Lafosse, nous avons travaillé à la perte de repères avec du son qui se brouille dans sa texture même et sa spatialisation, et des lumières qui se délitent, déstructurent l'espace le rendant nébuleux peu à peu.

Les scènes s'enchaînent et s'imbriquent et se percutent et s'emmêlent, dans un grand mouvement qui ne s'arrête jamais vraiment, dont on peine à sortir la tête de l'eau. On est embarqué et on peut plus descendre. Embarqué avec ce couple où on se fait retourner le cerveau, et l'intime percute ce que Yung appelait la persona- le personnage public, et l'espace mental puisque sans cesse on passe d'un dialogue de couple à de la pensée intérieure pure.

Et les spectateur.ices, qui peuvent aisément se reconnaître, sentent que quelque chose ne va pas, mais rien d'évident – des disputes de couple, des petites contrariétés, et puis ils se laissent amuser à d'autres moments, niant leurs impressions, avant de plonger de nouveau dans une sensation désagréable sans plus douter, et puis finalement si, les voilà à trouver des parades pour croire encore à l'amour, et puis non, ce n'est pas de l'amour. Cela ne peut pas être ça. Les spectateur.ices se débattent.

Il faut quitter ce piège, mais est-ce possible vraiment ? Ils tremblent maintenant pour Bébé. Si elle quittait Doudou, pourra-t-il l'accepter ? Si Doudou ne peut pas vivre sans elle, la laissera-t-il vivre sans lui ? La laissera-t-il vivre ? La laissera-t-il seulement en vie ?

Le distribution et les partenaires

Texte : Solenn Denis

Mise en scène : collectif Denisyak

Interprétation : Olivia Corsini et Erwan Daouphars

Création lumière : Fabrice Barbotin

Création sonore : Julien Lafosse

Décors : Franck Lesgourgues

Chorégraphies : Aurélie Mouilhade

Regard scénographique : Serge Nicolai

Assistanat à la mise en scène : Madeleine Fourtune

Administration, production : Laure Barton

Diffusion : Manon Dromard

Coproducteurs : Glob théâtre Bordeaux, Fédération des Amis du Théâtre Populaire, OARA,IDDAC, ARTCENA.

Accueil en résidence : SN La passerelle Saint Briec, le 104 Paris, Théâtre Ouvert Paris, CNES La Chartreuse, Théâtre La Rêverie de Bioussac.

Avec le soutien à la création : DRAC Nouvelle Aquitaine, Département Gironde, Communauté de Communes du Réolais.

Texte Lauréat ARTCENA et FATP, édité fin juin 2026 chez L'oeil du Prince

Les représentations

Premières au Glob Théâtre, Bordeaux (33) : 4, 5 et 6 mars 2026

Mars 2026 : 11.03 TAP, Poitiers (86) – 26.03 Atrium, Dax (64) – 28.03 Espace Culturel Villefrancois, Villefranche-de- Rouergue (12) – 31.03 Théâtre Na Loba, Penneautier (11)

Avril 2026 : 02.04 Salle de l'Évêché, Uzès (30) – 03.04 Salle Odéon, Nîmes (30) – 21.04 Théâtre de Thouars (79) – 24.04 Théâtre de la maison du peuple de Millau (12)

Mai 2026 : 26.05 Le diapason, Roanne (42) – 28.05 Chapelle de la congrégation, Poligny (39)

12, 13 et 14 juin 2026 : Théâtre de Belleville, Paris

du 4 au 24 juillet 2026 à 13h25 : 11 Avignon, Festival OFF d'Avignon (relâche le vendredi)

Le collectif Denisyak

Né en 2010 de la rencontre du comédien et metteur en scène Erwan Daouphars avec l'autrice et comédienne Solenn Denis, le Collectif Denisyak c'est cette hydre à deux têtes qui s'accoquine, de création en création, avec différents artistes qui se mettent en action autour de l'écriture de Solenn et de ses pièces de théâtre à peine nées. Ensemble, allier forces et compétences, multiplier les visions et envies, et ainsi faire des créations en mille-feuilles où chacun peut penser/vivre/ressentir/expérimenter le texte afin d'ouvrir un tas de possibles à éprouver au plateau, jusqu'à trouver les lignes de force à donner à l'architecture de cette création. Puis, faire grandir ce brasier ardent et finir d'enterrer la figure du metteur en scène comme être unique et divin possédant « la » vision et de son équipe artistique à sa disposition.

En faisant de l'autrice, une co-équipière, il naît une nouvelle façon d'envisager le travail au plateau. Car, avoir l'autrice sous la main c'est posséder toutes les clefs du texte, mais aussi la possibilité de réécrire avec elle selon ce qui se passe au plateau jusqu'à la dernière minute dans une cohérence dramaturgique inébranlable, solidement ficelée par ce troisième œil qu'est l'autrice présente chaque jour en répétition. Et la dramaturgie est plastique également, car en écrivant il naît des images.

Depuis plusieurs années, l'axe de travail du Collectif Denisyak est celui de l'ombre et du non-dit, de l'innommable et du tabou. Oui, c'est de là que naît notre théâtre : de l'indicible. Et, précautionneusement, tout en gardant du mystérieux, s'approcher, doucement, d'une certaine forme de confession. Ode au difforme, aux folies anodines ou grandiloquentes comme lieu d'humanité pure et théâtrale, le Collectif Denisyak se penche sur ceux qui sont prêts à sauter dans le vide, à foutre le feu au destin, ceux qui ont grandi trop vite, ceux qui merdent, ceux qui tentent de nettoyer leurs merdes mais qui étalent, ceux qui se nient, ceux qui sont niés, ceux qui s'oublient, ceux qu'on a oubliés, mais aussi ceux qui se cachent derrière des postures de héros, ceux qui ont des élans de puissance, et tente de tirer les fils des relations humaines pour comprendre ce qu'elles camouflent de failles intimes.

Après avoir été pépinière du Soleil Bleu et du Glob Théâtre en 2014 où ont été créés *SStockholm* et *Sandre*, Le Collectif Denisyak crée *Spasmes* avec le Préau CDN de Normandie-Vire en 2016 avant d'être artiste associé du TNBA sous la direction de Catherine Marnas jusqu'en 2020. Ils y créent *Scelus* en 2019 avec le TNBA. Ils ont par la suite été associés à la Scène nationale de ST-Brieuc sous la direction de Guillaume Blaise pour la création de *Puissance 3* en 2021. Ils célèbrent aujourd'hui leur nouveau partenariat avec Yoann Lavabre et leur retour au Glob Théâtre avec *Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits [bébé&doudou]*.

Solenn Denis

L'autrice

Langue pendue au bout de ses dix doigts, Solenn DENIS aime raconter des histoires. Plonger dans les profondeurs de l'âme humaine. Découvrir. Décortiquer. Comprendre. Ausculter l'âme d'anti-héroïne.s monstrueux.ses aux pensées erratiques, aux paroles brisées, aux failles qui bées, prêt.e.s à brouiller les pistes, sauter dans le vide, foutre le feu au destin. Aime chercher d'autres chemins, inventer d'autres possibles, mettre en perspective, la maïeutique tout ça tout ça. Inspirée par les tragédies antiques autant que les faits divers, écrire mettre en scène jouer, vivre un cran au-dessus du réel. Passer sa vie à ça. Faire des drames. Le labeur et les paillettes. Capricorne ascendant lion. Pour ceux qui s'y connaissent en astrologie. Voilà.

Publiée chez Lansman, lauréate de différentes bourses théâtrales, elle crée avec Erwan Daouphars le Denisyak en 2012 afin de porter au plateau son écriture dont ils pressent ensemble tout le jus.

Textes publiés : *Humains*, éditions Lansman, 2012 - *SStockholm*, éditions Lansman, 2012 - *Papier, ciseaux, murmures*, Critères éditions, 2012 - *Heil Angels*, dans le recueil *Micro Climats 2.0*, Les éditions Moires, 2014 - *Valse Lente*, éditions Lansman, 2013 - *Sandre*, éditions Lansman, 2014 - *Celui qui a les bras et les jambes qui bougent*, dans le recueil *Enfuir ses rêves dans un sac*, éditions Lansman, 2016 - *Adnauseam*, dans le recueil *Silence*, Les éditions Moires, 2017 - *Effleurer l'abysse*, dans le recueil *Binôme 2*, Les solitaires Intempestifs, 2019 - *P.P.H. [Passera Pas l'Hiver]*, éditions Lansman, 2019 - *Scelùs [Rendre beau]*, éditions Lansman, 2019 - *Keshi*, éditions L'oeil du prince, 2026 - *Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits [bébé&doudou]*, éditions L'oeil du prince, 2026

Erwan Daouphars

Le comédien

Formé au conservatoire du 5ème arrondissement de Paris, puis au conservatoire de Saint-Ouen sous la direction de Jean-Marc Montel, à l'École du Passage avec Niels Arestrup et enfin à l'ENSATT sous la direction d'Aurélien Recoing et Redjep Mitrovitsa, il obtient une Licence Théâtre à Paris III.

Il fonde Le collectif Denisyak avec Solenn Denis en 2012 pour lequel il joue et co-met en scène *Sandre*, *SStockholm*, *Spasmes*, *Scelùs*, *Puissance 3* et *Les débuts n'ont pas d'importance, ils sont toujours parfaits [bébé&doudou]*.



Il joue entre autre dans : *Bent*, M. Sherman, T.Lavat (1994) – *Le concile d’amour*, O. Panizza, B. Lavigne (1995) – *Corps*, A. Akim, Q. Baillot (1996) – *Gotcha*, B. keeffe, J-C. Grinevald (1997) – *Baal*, B. Brecht, J-C. Grinevald (1998) – *Jéhu*, G. Evron, Z. Wexler (1999) – *Chronique du temps radieux*, J. Dragutin (2000) – *Conversation avec mon père*, H. Gardner, M. Bluwal (2001) – *Beaucoup de bruit pour rien*, W. Shakespeare, B. Lavigne (2002) – *Some explicit Polaroids*, M. Ravenhill, P. Verschueren (2004) – *L’évangile selon Pilate*, É-E. Schmitt, J. Weber (2006) – *Colloque sentimental*, de Paul Verlaine, Ms Quentin Baillot (2009) – *Femme de chambre*, de Markus Hertz, S. Capony (2013) – *Le cabaret du quotidien*, cie des Treizièmes (2013) – *Monsieur Belleville*, T. Amorfini (2014) – *Combat*, G. Grabouillet, J. Descorde (2015) – *Le Nuage en pantalon*, V. Maïakovski, T. Amorfini (2016) – *Une chambre à Rome*, S. Capony (2016) – *Timeline*, J-C. Dollé (2017) – *Quai Ouest*, B-M. Koltès, P. Baronnet (2018) – *C’est comme ça (si vous voulez)*, Pirandello, G. Caillet, J. Vidit (2022) – *Catch !* C. Poirée (2022) – *La loi du corps noir*, F. Juthner (2023) – *Toutes les petites choses que j’ai pu voir*, R. Carver, O. Corsini (2025) – *Next*, A. Breurec (2026)

Olivia Corsini

La comédienne

Actrice et metteuse en scène italienne, Olivia Corsini est formée à l’école nationale d’art dramatique Paolo Grassi de Milan. Pendant deux ans, elle travaille dans la compagnie internationale Teatro de los Sentidos / Enrique Vargas, à Barcelone.

En 2002, Olivia intègre la troupe du Théâtre du Soleil d’Ariane Mnouchkine où elle y interprète les rôles principaux jusqu’en 2013. Pendant ces onze années, elle signe aussi différents projets en mise en scène et en assistantat en France, Suisse, Italie, Amérique Latine et en Belgique. Elle intègre en 2011 le Collectif If Human de Bruxelles / Gaia Saitta en tant que collaboratrice artistique pour les spectacles *Fear and Desire* et *Yes, No, Maybe*. Au cinéma, elle joue dans les derniers films d’Ariane Mnouchkine, de Tonino de Bernardi et de Cyril Teste. Elle incarne le premier rôle et elle co-écrit le film *Olmo* and *The Seagull* de Petra Costa. En 2017, elle fonde la compagnie The Wild Donkeys avec Serge Nicolai. Leur premier spectacle *A Bergman Affair* est créé au Brésil en 2018 et est joué en France, Italie et en Chine. Ces dernières années, Olivia est artiste interprète pour des artistes de renommée internationale comme Roméo Castellucci et Cyril Teste. Sa dernière mise en scène *Toutes les petites chose que j’ai voir* d’après R.Carver, créé aux Espace Des Arts en Mai 2025, a été présentée en janvier 2026 au théâtre du Rond-Point à Paris après une belle tournée française.

Quelques oeuvres emblématiques : **Films :** *Le Dernier Caravansérail*, A. Mnouchkine (2006) / **Théâtre, jeu :** *Les Ephémères*, A. Mnouchkine (2007) – *Les naufragés du Fol Espoir*, A. Mnouchkine (2010) – *Democracy in America*, R. Castellucci (2017) – *La Mouette*, A. Tchekhov, C. Teste (2021) – *Sur l’autre Rive*, d’après Platanov d’A. Tchekhov, C. Teste (2024) / **Théâtre, jeu et mise en scène :** *A Bergman Affair*, O. Corsini et S. Nicolai (2023) – *Toutes les petites choses que j’ai pu voir*, d’après R.Carver, O. Corsini



©Flavien Doreau

"Comme à son habitude, Erwan Daouphars est tendu, intense, occupe l'espace d'un regard. Mais en face, Olivia Corsini tient le choc en femme qui laisse peu à peu la barre. Solenn Denis voulait écrire sur les violences conjugales et elle livre dans cette première partie un constat équilibré sur la difficulté à vivre à deux. C'est fin et subtil, au cordeau comme toujours, d'une écriture sèche et précise."

"Bébé & Doudou" : l'enfer c'est l'autre, Jean-Luc Eluard, Clubs et concerts, mars 2026

"Sous un titre volontairement doux et presque enfantin, la pièce déploie une liberté de ton et un humour décapant, dans une écriture fine et ciselée. Le spectacle promet une mise en scène physique et tendue, entre affrontement, mouvement et intensité, comme sur un ring."

Millau. « Bébé & Doudou », dernier rendez-vous de la saison de l'ASSA/ATP, Millavois, 22/04/26

"Construit comme un thriller dopé aux vibrations de la funk, troué d'arrêts sur images – sous la forme des voix au micro – faisant entendre les pensées de chacun, ce road-movie immobile d'un couple où la femme sous influence court à sa perte annoncée, fait figure de tableau "vivant"... celui mortifère de l'emprise destructrice d'un "mâle" endémique. L'enfermement, un sujet de prédilection pour le Collectif Denisyak et son autrice metteuse en scène, Solenn Denis, experts en la matière (Cf. le très remarquable "SStockholm", et "Sandre"). Un moment de théâtre intense, pour les spectateurs."

"Bébé et Doudou" Mais que diable Bébé allait-elle faire dans cette galère ? Une histoire simple... celle de l'emprise ordinaire, Yves Kafta, La revue du spectacle, 19/03/26

"Et l'on en rit beaucoup car ça parle de nous, tout simplement. Ce duo et leurs pensées intérieures livrées au public plongent ce dernier dans les profondeurs de cette relation. Et d'interroger: comment aimer dans une société qui façonne nos amours? Comment résister à ses stéréotypes qui montent les uns et les uns contre les autres malgré nous? Elizabeth Seigle-Ferrand, présidente de Mi-Scène qui programme la pièce, assure: « Cette pièce est à voir assurément ! ». "

Le couple vu par le collectif Denisyak : quand le théâtre marie le rire et la réflexion, Stérenn Ramond, Le Progrès, 27/05/2026



©Grégory Martin

Le Collectif Denisyak

Artistique

Solenn Denis

06 07 70 58 95

Erwan Daouphars

06 17 43 29 08

Administration et production

Laure Barton

collectif.denisyak@gmail.com

06 86 10 11 52

Diffusion

Manon Dromard

collectif.denisyak@gmail.com

07 82 17 40 60



Teaser



ledenisyak.fr



Collectif Denisyak



collectifdenisyak